

Les Mureaux

Éveil Enfance joue le jeu dans les quartiers depuis 20 ans

« Par le biais du jeu, de façon complémentaire aux apprentissages de la maternelle, enseigner le français, développer la langue orale, chez les enfants de 4 à 6 ans, en offrant aux familles – aux mères essentiellement – un temps de liberté. » En ces quelques phrases Lucile Gibon, présidente d'Éveil Enfance, résume vingt années d'une œuvre devenue institution, créée à l'initiative du Secours catholique et de l'enseignement catholique. Dimanche dernier, elle passait parmi les 200 personnes venues pour l'événement. « Ce matin, Monsieur le maire, cet après-midi, les conseillers municipaux. La Mairie, la politique de la ville, le Département, la communauté urbaine, la Caf... nous soutiennent », souligne la présidente.

Cours de conversation pour les mamans

À 15 heures, la trentaine d'enfants inscrits chantaient - ou pas. Puis la conteuse portugaise Teresa a tenté de les emporter pour une histoire enchantée. Autour de la vaillante présidente, ils étaient pourtant tous là : les fondateurs et piliers, comme



Autour de Lucile Gibon (à droite), l'association aide de nombreux enfants. (archives)

Christian Carpentier ou Louis Abecassis, les directrices des structures de la Vigne Blanche et des Musiciens, et la vingtaine de bénévoles.

« Ce qui est unique dans cette association qui fonctionne comme un centre de

loisirs, c'est qu'on peut venir avec nos enfants. Ils sont pris en charge pendant que nous on fait les cours de conversation. C'est pour parler chez le docteur, prendre le train, aller à une réunion de l'école. C'est la maîtresse des enfants

qui m'a dit que ça serait bien pour eux », explique cette mère originaire du Mali.

« Dans ces quartiers, communément définis comme défavorisés, la population est démunie face au français », ajoute Lucile Gibon. « Les

enfants issus de ces familles auraient trop de difficultés à intégrer l'école et à bien évoluer si nous n'étions pas là, en soutien. Mais il n'est pas si simple de faire venir les enfants et surtout leurs parents. » De sorte qu'Éveil Enfance qui a la capacité d'accueillir un effectif du double, lance un appel en direction des familles dont les revenus sont très fragiles.

En fait d'apprentissage, l'association est le lieu de rencontre des cultures. « Outre le français, on apprend aux petits à être polis, à se laver les mains, ce qu'est un goûter équilibré... », précisent Louis Abecassis et Christian Carpentier. C'est de l'éducation tout en passant un beau moment à jouer. Un peu plus loin, trois Marocaines tentent d'écouter la mélodie de Teresa. Nadia, Kaltoum et Fatiha sont arrivées en France depuis moins de deux ans. « Nous on parle déjà bien, alors dans notre groupe on fait plus de grammaire et de conjugaison, et moi je voudrais vraiment aussi être une bénévole maintenant ». Un bel hommage qui symbolise ces notions de partage et d'échange.